

# LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES



REVUE DE PRESSE  
2015-2016

# SOMMAIRE

## PRESSE ÉCRITE (PAR SPECTACLE) :

### LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES

Le dauphiné libéré, 11 septembre 2015, Et ainsi, 1000 enfants, font, font... du théâtre

Le dauphiné libéré, 10 janvier 2016, Atelier de lecture

Le dauphiné libéré, 15 janvier 2016

### NOUS SOMMES TOUS DES K

Journal du Diois et de la drôme, 8 janvier 2016

Journal du Diois et de la drôme, 15 janvier 2016

Journal du Diois et de la drôme, 22 janvier 2016

Le dauphiné libéré, 27 janvier 2016

Le cretois, 29 janvier 2016

Le dauphiné libéré, 3 février 2016

MAG'ville et villages (dauphiné libéré), avril 2016

### RUE DES VOLEURS

Le petit bulletin, 1er décembre 2015

le dauphiné libéré, 14 janvier 2016

le dauphiné libéré, 1er février 2016

le dauphiné libéré, 3 février 2016

le dauphiné libéré, 7 février 2016

le dauphiné libéré, 11 février 2016

Stradda, 15 février 2016

Stradda, 15 février 2016

Stradda, 15 février 2016

le petit bulletin, 18 juillet 2016

la Terrasse, juillet 2016

### LA NUIT LES ARBRES DANSENT

l'essor, 14 mai 2016

La marseillaise, juillet 2016

midi libre, 12 juillet 2016

La provence, 15 juillet 2016

### UN MYSTÉRIeux VOYAGE EN FORÊT

Le blog de Guy, 6 septembre 2015

### RADIO :

# LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

11 SEPTEMBRE 2015



## L'HEURE BLEUE

# Le rideau de la 23<sup>e</sup> saison culturelle est levé

C'est parti, la saison culturelle de l'Heure bleue a été dévoilée mercredi au public venu en nombre. Elle se déroulera à la fois dans ses murs, mais aussi à l'extérieur. Ce fut l'occasion pour Vincent Villenave, directeur de l'Heure bleue et de l'espace culturel René-Proby qui sera inauguré le 17 octobre, d'ouvrir le bal d'annonces avec "La nature c'est le bonheur", par Rosie Volt.

Le maire David Queiros, lui, a évoqué la crise et les difficultés budgétaires qui mettent à mal la culture. « Sachez qu'à Saint-Martin-d'Hères nous tenons bon dans nos engagements. Mais la question est de savoir pendant combien de temps, car nous avons malheureusement enregistré quelques baisses sur nos politiques », a souligné l'édile.

### La culture, un « antidote à la pensée unique »

« La crise ne rend pas la culture moins nécessaire, bien au contraire. Elle est un investissement fondamental, l'antidote à la pensée unique, le pari de l'intelligence, et du partage avec les habitants, a rappelé à son tour l'adjointe à la culture, Cosima Vacca. Pas moins de sept propositions font l'objet de créations dans les murs de l'Heure bleue, ou d'apports en coproduction, pour créer du rêve et de la poésie », a-t-elle annoncé en guise d'approche pour aborder notamment la création artistique "Sainte Jeanne des abattoirs", de Bertolt Brecht. Une création collective portée par le Théâtre du Réel qui fêtera cette année ses 30 ans d'existence à Saint-Martin-d'Hères. L'adjointe a aussi parlé du très

beau projet "Lieu d'être" de la compagnie Acte, programmé le 4 juin prochain hors les murs de l'Heure bleue, sur le quartier Henri-Wallon. Il s'agit d'un projet de six mois de création qui s'ouvre aux habitants de tous les âges, pour une véritable fresque humaine dansée sur les murs, ou aux balcons des immeubles.

### « Un spectacle où l'on se partage tout »

Mercredi dans ce torrent d'annonces culturelles, fut aussi évoqué "Pan-Pot ou modérément Chantant", porté par le collectif Petit travers, programmé les 12 et 13 mai à La Rampe d'Echirolles.

« Dans ces temps de mutualisations budgétaires, on a choisi d'avoir un spectacle dans nos abonnements où l'on se partage tout, les dépenses et les recettes. C'est un signe aussi de ce qui pourrait peut-être se construire sur cette métropole qui culturellement a besoin d'avancer », a précisé Jacky Rocher, directeur de la Rampe-La Ponatière.

Ainsi la programmation de l'Heure bleue est au partage des lieux, des genres, des projets et des spectacles, parmi lesquels le Mois de la Chanson. Celui-ci marquera la saison culturelle martinéroise, le 6 novembre avec Michèle Bernard, ou encore le 21 novembre avec un co-pla-teau servi par Léonid et Toccatram.

Patricia YVARS

L'Heure bleue  
Av. Jean-Vilar à Saint-Martin-d'Hères. Tél. : 04 76 14 08 08.  
billetterie-  
hb@saintmartindheres.fr



Tití Robin et Michael Lonsdale (en haut) se produiront le 19 mai, Sophia Aram (à g.) le 6 février, et l'interprète Claire Diterzi le 14 novembre.



Ouverture  
Vincent Villenave (en haut), directeur de l'Heure bleue, et Jacky Rocher, directeur de La Rampe-Ponatière.

## Et ainsi, 1 000 enfants, font, font... du théâtre

Associée par convention de résidence depuis plus de trois ans à la Ville et à l'Heure bleue, la compagnie de la Fabrique des petites utopies arpente les rues et quartiers de Saint-Martin-d'Hères. Elle a, pour cette nouvelle saison culturelle de l'Heure bleue, le projet de faire faire du théâtre aux élèves des écoles de Champberton-Renaudie-La Plaine en partenariat avec le CCAS, la MJC des Roseaux, et la préfecture de l'Isère.

"Et ainsi, 1 000 enfants font, font... du théâtre", a été annoncé mercredi sur la scène de l'Heure bleue.

« Ce sont des histoires d'enfants qui racontent le monde. On ne les joue pas, on les monte avec eux, on crée des accessoires, et j'ai envie de poursuivre ce travail et d'inviter les enfants, les parents, et ceux qui ne le sont pas à nous rejoindre dans cette nouvelle utopie », a indiqué Bruno Thircuir, metteur en scène de cette compagnie.

Douze représentations devraient voir le jour, avec une moitié scolaire, l'autre publique, servies dans le cadre du programme "Vive les vacances".

P.Y.  
Infos : tél. : 04 76 54 21 58.



Le metteur en scène Bruno Thircuir.



Le camion-théâtre itinérant de la Fabrique des petites utopies, à découvrir au parc Paul Mistral.

petite annonce

## Compagnie partage camion-théâtre

La Fabrique des petites utopies installera son camion-théâtre au parc Paul Mistral du 28 novembre au 14 décembre et le mettra à la disposition de plusieurs artistes grenoblois. Depuis quinze ans, le metteur en scène Bruno Thircuir et sa Fabrique des petites utopies construisent « un théâtre pour tous » et sillonnent les routes avec leur théâtre ambulant. Dans le cadre du festival Migrant'scène, celui-ci fera escale non loin du quartier Alma Très-Cloîtres, « qui est historiquement un quartier de migrants » pour « remettre l'art dans l'espace public ». Le 28 novembre, la compagnie jouera *Rue des Voleurs*, d'après Mathias Énard. Ce spectacle dépeint la jeunesse du Sud à l'heure des Printemps arabes et sera

donné dans une version franco-arabe. Puis elle mettra son camion-théâtre à la disposition de l'association Retour de Scène Dynamusic (pour une série de concerts sur le thème des musiques engagées) et de la compagnie Les Apatrides, qui s'installera en résidence de travail. « Prêter notre camion, c'est illustrer concrètement une idée de partage des outils sans laquelle la création n'est pas possible » conclut Bruno Thircuir. « Ce sera l'occasion de se retrouver dans un espace commun où l'on espère aussi organiser des rencontres, des temps de réflexion... sur le thème des migrants. »

■ AB

[www.petitesutopies.com](http://www.petitesutopies.com)

### L'HEURE BLEUE Pour lire à haute voix...



Autour de Jean-Luc Moisson, comédien et responsable pédagogique de la Cie de la Fabrique des petites utopies, ils étaient une quinzaine à se laisser guider.

Hier matin, c'est autour de textes de Brecht, que Jean-Luc Moisson, comédien et responsable pédagogique de la Cie de la Fabrique des petites utopies, a animé l'atelier. Un rendez-vous "Lectures à haute voix", gratuit et organisé par l'Heure bleue. Autour de l'animateur, ils étaient une quinzaine à avoir pris place. Quelques échauffements. Quelques consignes. Et beaucoup d'émotions. « Lire à haute voix, c'est d'une totale humilité. C'est lorsque l'on lit un texte pour la première fois que l'on a la meilleure intuition. Pourquoi croyez-vous que les répétitions de théâtre se déroulent durant quarante jours ? Parce que les comédiens veulent retrouver l'intuition première, dénuée de préjugés, de mauvaises habitudes et d'intelligence », insistait Jean-Luc Moisson. Et ça marche. Tour à tour les participants se prêtent à l'exercice. Avec un mot pour se glisser dans la



peau d'un personnage. « On t'écoute, lis le texte en ravi, trahi, avec un accent espagnol, en homme politique, en reine des neiges... Oui, en reine des neiges... Abandonne-toi à ce qui vient... », encourage le comédien. « Je ne les vois pas vraiment les flocons de la reine des neiges... Je me lance quand même... » À ses côtés, quelques comédiens de la Brigade utopique jouent également le jeu. « Oui, nous aussi, on ap-

prend. On apprend tout le temps », commente Anne-Lise. L'atelier s'achève et déjà le rendez-vous est pris pour le mois de mars. « Car lire à haute voix reste le plus petit spectacle du monde. Il suffit juste d'une chaise pour raconter une histoire... »

Christelle CARMONA

Prochain atelier le 26 mars, de 9 h à 13 h, autour de Molière. Contact : 04 76 54 21 58.

## Delahaye, le photographe multiple des artistes



Bruno Thircuir, metteur en scène de la Fabrique des petites utopies a été chaleureusement remercié par le président de FEO/TDD pour son soutien à la vie culturelle sur le territoire.

Le vernissage de l'exposition des photographies de Guy Delahaye s'est déroulé, vendredi, en présence de Christian Rey, président du FEO/TDD, de Bruno Thircuir, metteur en scène de "la Fabrique des petites utopies" ainsi que des artistes.

Pour l'occasion, Christian Rey a évoqué les nombreuses résidences « que nous accueillons et particulièrement celles de la Fabrique des Petites Utopies qui est venue à plusieurs reprises à Die. Et pour laquelle nous espérons prochainement conventionner avec la Drac Rhône-Alpes pour associer pendant 3 ans cette compagnie à notre théâtre ».

Puis, Christian Rey a longuement présenté l'immense photographe qu'est Guy Delahaye dont l'exposition est consacrée à divers spec-

tacles de la Fabrique des Petites Utopies.

Le photographe, né en 1943, est conseiller d'éducation dans l'éducation nationale qu'il quitte à l'âge de 40 ans. Pour se consacrer pleinement à la photographie. On remarque ses clichés faits en amateurs durant l'année 68. Ils lui permettent de se faire embaucher. Il deviendra "Le" photographe européen du spectacle vivant : Léo Ferré.

### De Ferré à Ferrat

C'est le début d'une carrière au cours de laquelle il photographiera de nombreux artistes. Citons Jean Ferrat, Claude Nougarot, l'acteur Nicolas Bouchaud, les danseuses et chorégraphes Pina Baush et Carolyn Carlson, Marcel Maréchal,

acteur, metteur en scène et écrivain. Ou encore Jean-Claude Gallota danseur et chorégraphe grenoblois de réputation internationale, dont plusieurs œuvres sont entrées au répertoire du corps de ballet de l'opéra de Paris.

### Edlinger aussi

Après avoir produit plus de 350 expositions présentées dans plus de 60 villes du monde et publié de nombreux ouvrages, il découvre, un autre artiste, qui danse un Opéra Vertical, sur de vertigineuses falaises : Patrick Edlinger, le grimpeur aux mains nues.

Au cours de sa carrière Delahaye a pris plus d'un million de photos, précieusement conservées dans ses archives.

C.D.

## FAVERGES-DE-LA-TOUR

# Résidence artistique de la Fabrique des Petites Utopies

2016 marque la dernière année de la résidence de la Fabrique des Petites Utopies sur le territoire des Vals du Dauphiné. Le projet final est un « Banquet d'histoires » qui aura lieu le samedi 26 novembre au centre festif Équinoxe à La Tour-du-Pin.

Bruno Thircuir, le metteur en scène, a rencontré des personnes intéressées par l'histoire locale, les anecdotes, la généalogie... et de ces rencontres, il en écrit des histoires que les comédiens raconteront à ce banquet. La réunion au château de Faverges en début d'année, a

permis de lancer cette belle aventure culturelle et conviviale. Le banquet n'est pas la seule animation de la Résidence puisque le camion s'installe sur plusieurs territoires : Du 26 mai au 6 juin à La Bâtie-Montgascon : « Mondofoly -Footofoly », plusieurs représentations de la Nuit les arbres dansent et d'un Mystérieux voyage en forêt. Ce projet permet de la proposition d'accueil de spectacles en lien avec le sport, de match d'impro, de battle hip-hop, de conférence ludique folie du jeu. Septembre à Chimilin, plusieurs

représentations de guerres de clochers à jouer les 11, 17 et 18 septembre.

Des stages d'écriture, stages de lecture à voix haute, préparation du banquet d'histoires du 22 novembre (banquet d'histoires inventées avec les habitants : spectacle participatif de fin de résidence à la salle Équinoxe).

Outre les représentations dans le camion (Rue des Voileurs) ou dans une salle pour d'autres pièces, il y a des actions de médiation avec des écoles et les collègues intéressés.



Les représentants des territoires et les artistes ont préparé la Résidence depuis le château de Faverges.

## Banquet d'histoires à La Tour-du-Pin un projet participatif

Isère le 19 avril 2016 - Patricia TRICOCHÉ - Nord-Isère - article lu 89 fois



Alors que sa résidence dans les Vals du Dauphiné touche à sa fin, la Fabrique des petites utopies souhaite inviter un maximum de convives à un « Banquet d'histoires » qui aura lieu à La Tour-du-Pin au mois de novembre. L'une des rencontres préparatoires avait lieu à la communauté de communes Bourbre Tisserands.

Ce projet participatif s'adresse à toutes celles et ceux, habitants et structures du territoire, qui ont envie de partager un spectacle mêlant pratiques artistiques amateurs et légendes des Vals du Dauphiné. Une initiative réalisée en partenariat avec le syndicat mixte Vals Dauphiné Expansion comme point d'orgue de trois années de résidence qui ont permis aux comédiens de la Fabrique des petites utopies avec leur théâtre ambulant de présenter de nombreux spectacles et de réaliser de nombreux ateliers.

Projet ambitieux, ce banquet se prépare avec des rencontres sur les quatre territoires des Vals du Dauphiné afin de trouver la matière pour réaliser cette soirée festive où le spectateur devient le personnage. Toutes les idées nouvelles sont les bienvenues comme l'explique Laure Ceccaldi en charge de la médiation et qui parcourt les villes et villages à la recherche de ses futurs partenaires. Le prochain rendez-vous est dorénavant et déjà donné les 28 et 29 mai à La Batie Montgascon.

P.P.T.

Rens. : 04 76 00 91 52 communication.fabrique@petitesutopies.com

## JOURNAL du DIOIS et de la Drôme

Vendredi 8 Janvier 2016

### THÉÂTRE DE DIE "SOUVENIRS D'UN GRATTEUR DE TÊTES"



Bernard Pivot est attendu le **mardi 12 janvier** à 20h au Théâtre de Die pour ses souvenirs d'un gratteur de têtes. Un récit littéraire et cocasse de sa vie et de ses rencontres. "Pendant vingt-huit ans, chaque vendredi soir, comme le forain de mon adolescence, gratteur de têtes dans le train fanlôme, j'ai gratté la tête de millions de téléspectateurs. Pour activer leur sang, stimuler leurs neurones. Pour leur donner envie de lire. En même temps, en direct, j'excitais la matière grise des écrivains afin qu'ils nous livrent le meilleur de leur intelligence et de leur sensibilité. Enfin, après avoir lu tous les livres et sans pour autant considérer que la chair est triste, je me grattais la tête, non de perplexité, mais de

curiosité, de passion et de plaisir expliquait Bernard Pivot. Théâtre - Récit | 1h15 | Tout Public, dès 15 ans.  
Tarifs  
Autour du spectacle, un rendez-vous à ne pas manquer : 12 janvier, à 18h30  
Rencontre-Signature  
Entrée libre et gratuite / Hall du Théâtre de Die.  
Les places étant limitées, n'hésitez pas à réserver vos billets à partir du lundi 4 janvier.  
À suivre en janvier, le Théâtre de Die accueillera la compagnie La Fabrique des petites utopies qui nous présentera "Nous sommes tous des K." le **samedi 30 janvier**, un spectacle adapté du Château de Franz Kafka.

### EXPOSITION GUY DELAHAYE PHOTOGRAPHIE LA FABRIQUE...

Dans le cadre de l'accueil en résidence au Théâtre de Die de la Compagnie la Fabrique des petites utopies, la Commune Libre de Saint-Marcel accueille dans sa galerie La Remise une exposition photo de Guy Delahaye du 9 au 30 janvier. Photographe émérite, Guy Delahaye a fait des portraits de plus de 75 artistes et a exposé dans plus de 60 villes dans le monde entier. Pour cette exposition, il utilise des photographies en noir et blanc, restitutions visuelles de trois spectacles de la Fabrique des petites utopies, auxquels il a assisté : Nous sommes tous des K, Les enfants d'Icare et La Parade Utopies dans la rue. La Remise - Impasse des Oies à Die. Entrée libre et gratuite. Vernissage le 8/01 à 18h, en présence de l'artiste.



Heures d'ouvertures : du 9 au 30/01, de 10h à 13h et de 15h à 18h, uniquement le mercredi et le samedi.

Vendredi 15 janvier 2016

#### EXPOSITION

### GUY DELAHAYE PHOTOGRAPHIE LA FABRIQUE...

La Commune Libre de Saint-Marcel accueille dans sa galerie La Remise une exposition photo de Guy Delahaye jusqu'au 30 janvier. Une exposition présentée dans le cadre de l'accueil en résidence au Théâtre de Die de la Compagnie la Fabrique des petites utopies, Photographe émérite, Guy Delahaye a fait des portraits de plus de 75 artistes et a exposé dans plus de 60 villes dans le monde entier. Pour cette exposition, il utilise des

photographies en noir et blanc, restitutions visuelles de trois spectacles de la Fabrique des petites utopies, auxquels il a assisté : "Nous sommes tous des K", "Les enfants d'Icare" et "La Parade Utopies dans la rue." La Remise - Impasse des Oies à Die. Entrée libre et gratuite. Du 9 au 30/01, de 10h à 13h et de 15h à 18h, uniquement le mercredi et le samedi.

Vendredi 22 janvier 2016

#### THÉÂTRE DE DIE

### NOUS SOMMES TOUS DES K

De retour en résidence à Die, la Compagnie La Fabrique des petites utopies propose **samedi 30 janvier** à 20 heures son spectacle "Nous sommes tous des K".  
Un spectacle de masques politucauchemardesque, d'après Le Château, de Franz Kafka.  
Paul Emond a adapté le roman de Kafka qui se révèle d'une incroyable clairvoyance...  
Métaphore de l'État et de l'administration, dénonciation de leur bureaucratie, Le Château est, à près de cent ans de son édition, d'une incroyable actualité.  
Texte : Paul Emond  
Mise en scène : Bruno Thircuir  
Conseiller dramaturgique : Michel Tanner  
Assistante à la mise en scène : Charlotte Meurisse  
Avec : Alphonse Atacolodjou, Anne-Claire Brelle, Suzanne Emond,

Isabelle Gourgues et Jean-Luc Moisson  
Scénographie : François Gourgues  
Création musicale : Francis Mimoun  
Costumes : Aurélie Alcouffe et Lorraine Jung  
Masques et accessoires : Catherine Réau et Solène Junique  
Création sonore : Quentin Lamouroux  
Régie son : Sébastien Rey  
Création lumière : Jean-Christophe Caumes  
Régie lumière : Pauline Aussibal  
Effets spéciaux : Cie Tout en Vrac.  
Spectacle accueilli en résidence du 4 au 30/01/2016, avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes dans le cadre d'une convention d'association entre la Fabrique des petites utopies et le Théâtre de Die (2016-2018).  
Réser. au TDD  
04 75 22 12 52

## "Nous sommes tous des K." au théâtre samedi

Après une répétition publique au théâtre, une exposition de photographies sur les spectacles de Bruno Thircuir, metteur en scène de la compagnie des Petites utopies que l'on peut toujours voir à la Remise du quartier Saint-Marcel, et après un café-philos au café Le Voltaire de Die sur le thème de l'altérité, le théâtre de Die propose le 30 janvier à 20 heures, le spectacle "Nous sommes tous des K.", de la même compagnie.

Il s'agit d'une adaptation du roman de Kafka ("Le château"). Dans l'auberge-cabaret de "Nous som-

mes tous des K.", spectateurs et comédiens partagent le même repas.

Mais lorsqu'arrive un étranger, K., voudra-t-on lui faire une place parmi les villageois ? Pas sûr qu'il reste un couvert... Alors K. tente de comprendre pourquoi "Le château" n'a pas besoin de lui. Lutter, survivre, à tout prix. Et puis vouloir aimer quand même, se faire aimer, toujours.

**Une dénonciation de la bureaucratie d'une incroyable actualité**

Les situations insolites se multiplient, les images cocasses prolifèrent, les per-

sonnages extravagants défilent... Le tout dans une scénographie surprenante où les tables se transforment pour un banquet que nous ne sommes pas près d'oublier ! Paul Emond a adapté le roman de Kafka qui se révèle d'une incroyable clairvoyance... Métaphore de l'État et de l'administration, dénonciation de leur bureaucratie, "Le château" est, près de 100 ans après son édition, d'une incroyable actualité.

C.D.

**BOUFFE-THÉÂTRE DE MASQUES POLITI-CAUCHEMARDÉSQUE, D'APRÈS LE CHÂTEAU, DE FRANZ KAFKA**

Samedi 30 janvier à 20h au théâtre. Tout public, à partir de 14 ans. Tarifs : 15/11/7€.



BOUFFE-THÉÂTRE DE MASQUES POLITI-CAUCHEMARDÉSQUE, D'APRÈS LE CHÂTEAU, DE FRANZ KAFKA

## Théâtre

### Nous sommes tous des K.

Samedi 30 janvier à 20h  
au Théâtre de Die



Dans l'auberge-cabaret de "Nous sommes tous des K.", spectateurs et comédiens partagent le même repas.

Mais lorsqu'arrive un étranger, K., voudra-t-on lui faire une place parmi les villageois ? Pas sûr qu'il reste un couvert... Alors K. tente de comprendre pourquoi "Le Château" n'a pas besoin de lui. Lutter, survivre, à tout prix. Et puis vouloir aimer quand même, se faire aimer, toujours. Les situations insolites se multiplient, les images cocasses prolifèrent, les personnages extravagants défilent...

Le tout dans une scénographie surprenante où les tables

se transforment pour un banquet que nous ne sommes pas près d'oublier ! Paul Emond a adapté le roman de Kafka qui se révèle d'une incroyable clairvoyance... Métaphore de l'État et de l'administration, dénonciation de leur bureaucratie, "Le Château" est, à près de cent ans de son édition, d'une incroyable actualité !

D'après "Le Château", de Franz Kafka  
Compagnie La Fabrique des petites utopies

La réservation des places est vivement conseillée par téléphone au 04 26 58 80 35 ou par mail : billetterie@estouest.com.

## « Nous sommes tous des K »

Samedi soir, le théâtre de Die (TDD) donnait devant une salle comble un spectacle savoureux. Une adaptation contemporaine du roman "Le château" de Franz Kafka, "Nous sommes tous des K", texte écrit par Paul Emond, auteur dramatique belge. Une mise en scène signée Bruno Thircuir et jouée par les comédiens de la Compagnie des Petites utopies.

Qu'on ait lu l'œuvre de Kafka ou pas, le spectacle (joué en France de nombreuses fois déjà) caricature le fonctionnement de notre société et sa contrainte administrative. Dépeinté jus-

qu'à l'étouffement de l'être humain, la négation de son identité, sa liberté. Comment ne pas penser à l'Europe technocrate, sa forteresse administrative qui ne laisse entrer personne à moins de justifier d'un emploi... Tracasseries administratives, démarches vers l'absurde, interpelle Paul Emond. La mise en scène de Bruno Thircuir, parti à l'assaut de la forteresse à travers K joué par Alfonse Atacolodjou, fait mouche dans le public. On rit de cette folie situationnelle; kafkaïenne : "On ne veut pas de K, la place d'arpenteur qu'on lui a promise n'existe pas, il ne ren-

contre que des fonctionnaires sans pouvoir véritable..." Une justesse de ton pour évoquer sur fond d'absurdité, le rejet de l'autre. La farce, la supercherie met en scène tour à tour l'abus de pouvoir, le racisme social que le talent de Thircuir retourne à l'expéditeur. La création musicale de Francis Mimoun, présent derrière son piano, accentue avec brio l'écriture tantôt burlesque, tantôt dramatique de l'histoire. Un rythme et une cadence du jeu des acteurs calculés habilement. « On ne s'ennuie pas », « Un spectacle qui fait du bien ».

C.D.



La compagnie des Petites utopies au théâtre de Die.

## RENCONTRE CAFÉ-PHILO AVEC BRUNO THIRCUIR

Le metteur en scène de la compagnie des Petites Utopies en résidence au théâtre de Die vient à la rencontre du public pour poser la question de l'altérité. « Nous sommes tous des autres », « Qui est l'autre ? » Autant de réflexions qui feront débat autour d'un café, la tête dans les idées.

Élève de l'École du Théâtre National de Chaillet, Bruno Thircuir part pour l'Afrique en 1995 et monte au Bénin, Le Roi se meurt, Les tribulations de M. de M. et de son valet, etc. De ses nombreux voyages, il a ramené entre autres le désir de créer un théâtre à la croisée des cultures, d'où cette volonté de composer son équipe avec des personnes aux histoires et aux vécu très différents. En 2000, il monte la Fabrique des petites utopies, puis l'équipe s'attelle à la construction du camion-théâtre, la Fabrique Errante. Les créations se succèdent depuis : en 2003, Quichotte, l'homme qui n'y était pour rien de M. de M. Benquettat... Ensuite, il s'est mis à la création de spectacles au genre hybride comme Tour Babel qui mêle théâtre et cirque, ou l'Auberge de Monsieur Kafka. En 2013, il crée Nous sommes tous des K, bouffe-théâtre à la scénographie folle et démesurée. Pour ce spectacle, Paul Emond signe l'adaptation du roman inachevé de Kafka, Le Château. Enfin, en 2014, il crée La nuit les arbres dansent, contes magiques autour des arbres pour enfants égarés dans les parcs. Sa création 2015 pour la compagnie sera une adaptation du roman Rue des voleurs de Mathias Enard, mêlant théâtre, cirque et vidéo.

► Le 22 janvier à 19h. Entrée libre et gratuite, Café Voltaire, 81 rue Camille-Bertinot, Die.



Archives Le Dauphiné Libéré

## THÉÂTRE (SUITE)

Nous sommes tous des K



Par la compagnie La Fabrique des petites utopies, une Bouffe-Théâtre de masques polti-cauche ardesque, d'après Le Château, de Franz Kafka. Dans l'auberge-cabaret de Nous sommes tous des K, spectateurs et comédiens partagent le même repas. Mais lorsqu'arrive un étranger, K, voudra-t-on lui faire une place parmi les villageois ? Pas sûr qu'il reste un couvert... Alors K, tente de comprendre pourquoi Le Château n'a pas besoin de lui. Lutter, survivre, à tout prix. Et puis, vouloir aimer quand même, se faire aimer, toujours. Les situations insolites se multiplient, les images cocasses prolifèrent, les personnages extravagants défilent... Le tout dans une scénographie surprenante où les tables se transforment pour un banquet que nous ne sommes pas près d'oublier ! Paul Emond a adapté le roman de Kafka qui se révèle d'une incroyable clairvoyance... Métaphore de l'État et de l'administration, dénonciation de leur bureaucratie. Le Château est, à près de cent ans de son édition, d'une incroyable actualité.

► Le 30 janvier à 20h, au théâtre de Die. Durée : 1h30. À partir de 14 ans. Tarifs de 7 à 15 euros.

## EXPOSITION

Guy Delahaye  
Guy Delahaye photographie La Fabrique des petites utopies compagnie de théâtre en résidence au théâtre de Die.

► Vernissage le 8/01 à 18h, en présence de Parisis. Du 9 au 30/01, de 10h à 13h et de 15h à 18h, uniquement le mercredi et le samedi Entrée libre et gratuite. Galerie La Remise, quartier Saint-Marcet à Die.

Guy Delahaye



## Vers un pôle des arts nomades à Grenoble

INFOS | article publié le Mardi 1 décembre 2015 par [Aurélien Martinez](#)

Petit Bulletin n°994

**Le camion-théâtre de la Fabrique des petites utopies au parc Paul-Mistral** Pendant quinze jours, le fameux camion-théâtre de la compagnie grenobloise La Fabrique des petites utopies de Bruno Thircuir va ouvrir ses portes à diverses compagnies et esthétiques en plein parc Paul-Mistral. Une sorte d'avant-goût d'un projet plus vaste baptisé Parc(s) des arts.



Crédit Photo : Guy Delahaye

À Grenoble, la Fabrique des petites utopies est une compagnie à part. D'abord du fait des sujets qu'elle traite, souvent très forts et ouverts sur le monde qui l'entoure (voir [Rue des voleurs](#), son dernier spectacle en date qui évoque la question des migrants) ; ensuite du fait de la forme mise en place : des pièces jouées dans un camion-théâtre et non dans des salles classiques.

Un camion-théâtre que le metteur en scène Bruno Thircuir a justement décidé de mettre à la disposition sur un temps donné de différents partenaires culturels dans le but « *d'ouvrir un espace temporaire et libre de création* » en plein parc Paul-Mistral – là où la Fabrique s'était installée le week-end dernier, dans le cadre de [Migrant'scène](#). Jusqu'au 13 décembre, il y a aura donc plusieurs propositions à découvrir dans cet espace atypique : du théâtre, de la magie, de la musique (avec l'asso Retour de scène-Dynamusic), une exposition... Ces quinze jours étant les prémices d'une aventure plus large portée par la Fabrique, le Prunier sauvage et d'autres acteurs culturels grenoblois.

« *On réfléchit ensemble au fait que l'art s'installe un peu partout dans l'espace public* » nous explique Bruno Thircuir, qui assure que la Ville de Grenoble prête une oreille plus qu'attentive à cette proposition de pôle des arts nomades. L'idée étant, pourquoi pas, que ce pôle soit situé au parc Bachelard, à côté du [Prunier Sauvage](#) donc, même si l'ensemble du territoire serait irrigué – le projet s'appelle pour l'instant Parc(s) des arts. Pas de date de mise en chantier, tout le monde avançant prudemment ; mais, visiblement, beaucoup d'envies. On en reparle en temps voulu, et d'ici là, rendez-vous au parc Paul-Mistral.

RUE DES VOLEURS - GRENOBLE (PARC PAUL MISTRAL)



À voir et à entendre dans les salles de l'agglomération

### POISY La Fabrique des petites utopies joue "Rue des voleurs"

Le théâtre Renoir et l'Auditorium de Seynod se sont associés pour inviter la Compagnie La Fabrique des Petites Utopies à poser son camion-théâtre à Poisy, au lycée agricole. Cette fois, c'est le parcours du jeune Lakhdar qui est raconté. Un voyage initiatique de Tanger à Barcelone, du bled aux squats, puis aux Indignés espagnols, de l'espoir à la réalité. Pour le metteur en scène Bruno Thircuir, adapter le roman de Mathias Enard serait « un geste de survie politique ». La démarche ? Scruiter la paranoïa de notre monde... et sans doute son absurdité. Parce que « nous devons comprendre ce qui nous fait peur, à qui profite cette peur, et comment ne pas tout confondre. » À travers Lakhdar, c'est le portrait d'une jeunesse marocaine « écartelée » : attirée de l'Occident et appels insistants d'un fondamentalisme religieux redouté. La compagnie a effectué un mois de résidence au Maroc, auprès de ces jeunes. La jeunesse décrite par le roman est courageuse, amoureuse et révoltée, mais tout autant désabusée, frileuse et écrasée. De boulots improbables en amitiés trompées, d'amours intenses en désillusions, qu'advient-il de Lakhdar, prêt à tout pour échapper à une destinée de misère ? La Fabrique des Petites Utopies a saisi son bâton de pèlerin, et « passe par les villages » pour faire entendre son théâtre engagé : belle matière à réflexion... Photo DR

> "Rue des voleurs" : mardi 19 et jeudi 21 à 20 heures, camion-théâtre à l'Iséta (lycée agricole) de Poisy. Billetterie à l'Auditorium de Seynod (tél. 04 50 520 520) ou au Théâtre Renoir (tél. 04 50 57 07 84).

Dauphiné Libéré du 19/01/16

### Rue des voleurs

La pièce créée par la Fabrique des Petites Utopies est inspirée du livre de Mathias Enard. Le héros, Lakhdar, est un jeune marocain au destin impitoyable et tragique. Soudain sorti de l'adolescence, il est prisonnier malgré lui de l'histoire coloniale : il est érudit, amoureux de romans policiers et semble prêt à tout pour échapper à sa condition misérable. La pièce dépeint le voyage initiatique sans retour d'une rive à l'autre de la Méditerranée, le rêve d'un avenir improbable à l'heure des Printemps arabes. Tout public dès 13 ans.



Dauphiné Libéré du 18/01

### AUDITORIUM DE SEYNOD "Rue des voleurs" au lycée de Poisy

→ La compagnie "La fabrique des petites utopies" présentera "La rue des voleurs", le jeudi 21 janvier à 20 h au lycée ISETA de Poisy où elle est en résidence avec son camion théâtre. Lakhdar, le personnage principal, est un jeune Marocain. Mais il est surtout un miroir, un triste reflet de nos amalgames et de nos préjugés. En tombant amoureux d'une jeune Européenne, il rêvait de bâtir un pont entre le Nord et le Sud de la Méditerranée. Il a la sensation d'être coincé entre deux cultures mises dos à dos. Qui l'en a empêché ? Qui l'a poussé au meurtre de son meilleur ami ? Quels rôles jouent l'asymétrie des droits dans le monde ? Nous cherchons à comprendre avec lui son geste, ses peurs, son enfermement!

RUE DES VOLEURS - POISY

ROCHETOIRIN

## Bientôt une troupe de théâtre

Présidée par le maire Marie-Christine Frachon, une réunion de plusieurs élus s'est déroulée mardi soir en mairie. À l'ordre du jour : préparer l'arrivée de la compagnie de théâtre itinérante "La Fabrique des petites utopies".

Créée en 2000, la troupe est en résidence artistique dans les Vals du Dauphiné et se déplace sur le territoire à bord de son camion-théâtre chauffé. Elle se produira sur la commune du 3 février au 11 février. Sur le thème "de la peur de l'autre", les comédiens interpréteront une pièce "La rue des voleurs", les 8 et 9 février. Avant, elle accueillera deux autres manifestations artistiques locales.



Cet événement est monté en partenariat avec les écoles, la médiathèque, le chanteur Alain David ainsi qu'avec la troupe Comos et les lycées locaux.

ROCHETOIRIN | La compagnie, en résidence artistique dans les Vals du Dauphiné, s'installe du 3 au 9 février

## La fabrique des petites utopies déploie son théâtre ambulant

Un théâtre pour tous. Un théâtre qui raconte le monde de manière politico-poétique. Mais, avant tout, un spectacle itinérant, en plein cœur de la place publique. La fabrique des petites utopies installe son camion-théâtre - qui compte près de 95 places - du 3 au 9 février sur le nouveau parking, route de Montcarra à Rochetoirin, pour jouer à trois reprises "Rue des voleurs". Mais pas seulement... Une compagnie grenobloise qui, depuis 2014, est en résidence sur le territoire des Vals du Dauphiné et, ce, jusqu'à cette année.

**"Rue des voleurs", une pièce adaptée du roman de Mathias Enard, Prix Goncourt 2015**

Cette pièce, adaptée du roman de Mathias Enard, Prix Goncourt 2015, est mise en scène par Bruno Thircuir, en 2000, de la fabrique des petites



Les comédiens dont Ayoub Es-Soufi (en photo) se produiront dans un camion, une véritable salle de spectacle qui s'ouvre au public. Photos Jessica CALVO.

tes utopies. Il s'aventure dans les tribulations d'un jeune Marocain, qui tombe amoureux d'une Européenne, en mêlant le cirque, le théâtre et les créations vidéos. « Elle finit par lui monter la tête, en lui disant que son meilleur ami est un terroriste. Il s'imagine

alors des choses. Son histoire est retracée », explique Mari-ka Gourreau, chargée de projet de la compagnie, pour la résidence dans les Vals du Dauphiné. Le thème tourne autour de la peur des autres, de l'exil. « Elle a été adaptée avant les attentats. On est clairement dans l'actualité. »

Ce camion-théâtre se déplace aussi pour des manifestations locales. Et va tisser des liens. « Un tel événement culturel dans la commune ne va pas se reproduire de sitôt », glisse Anne Delezienne, adjointe à la maire de Rochetoirin. « Nous avons souhaité privilégier la médiation, c'est-à-dire l'interaction entre les comédiens et les différents acteurs du territoire. Ce spectacle est saisissant, avec une mise en scène atypique, un décor dé-  
pouillé », emboîte Gisèle

Gaudet, vice-présidente aux Vallons de la Tour. Car en plus des trois représentations de "Rue des voleurs", d'autres rendez-vous sont proposés entre les murs éphémères du camion-théâtre. Le travail des amateurs du territoire est mis en avant sous ce chapiteau avec notamment un concert, une autre pièce de théâtre jouée par la Compagnie Comos, etc (voir ci-contre).

Après Rochetoirin, la fabrique des petites utopies continuera d'exporter son travail sur le territoire, à La Bâtie-Montgascon du 26 mai au 6 juin sur le thème de la folie du jeu et, en septembre, à Chimilin, sur les "guerres de clochers". En attendant, les comédiens arrêtent le moteur de leur outil de travail sur les terres rochetoirinoises.

Candice HECK

### L'INFO EN +

#### LE PROGRAMME

- **Mercredi 3 février**, à 19 heures : pot d'accueil.
- **Jeudi 4 février**, à 19 heures : représentation des ateliers des élèves de l'école de Rochetoirin (ouvert aux parents d'élèves).
- **Samedi 6 février**, à 20 heures : soirée chansons "Les Uns Connus" avec Alain David et quatre autres chanteurs.
- **Dimanche 7 février**, à 18 h 30 : représentation de la Cie Comos, "Le Dragon d'or", pièce de Roland Schimmelpfening.
- **Lundi 8 février et mardi 9 février** à 9 h 30 : représentation scolaire du spectacle "Rue des voleurs".
- **Mardi 9 février**, à 20 heures : représentation tout public du spectacle "Rue des voleurs".
- **Et, aussi le mercredi 10 février**  
Rencontre de préparation du banquet d'histoires qui aura lieu en novembre, à Équinoxe, à La Tour-du-Pin.  
Rendez-vous à partir de 18 h 30 au château de Faverges-de-la-Tour.

#### PRATIQUE

Réservations au 04 76 00 91 52, ou par courriel : communication.fabrique@petitesutopies.com  
Informations : www.petitesutopies.com



RÉ

## NOIS

DL 3/02/2016

### FAVERGES-DE-LA-TOUR

# Fabrique des petites utopies en résidence : réunion inaugurale au château

Il s'arrivent ces saltimbanques de l'art moderne qui composent la Fabrique des petites utopies. La compagnie de théâtre itinérante sera en résidence artistique dans les Vals du Dauphiné. Cette saison culturelle sera ouverte lors d'une soirée qui se tiendra le 10 février au château de Faverges. Tous ceux qui font la belle vie culturelle du secteur vont se mobiliser autour de ce projet, qui promet de belles rencontres. 2016 marquera la dernière année de la résidence de la Fabrique des petites utopies sur le territoire des Vals du Dauphiné.

#### ■ Demandez le programme

Le mercredi 10 février, à 18 h 30 au château de Faverges, il y aura la première réunion de lancement. Viennent les habitants, les élus, tous ceux qui sont intéressés par l'histoire de leur village ou des personnages marquants. De cette



Les notables locaux ont bien apprécié ce voyage culturel estival et sont prêts pour la tournée 2016.

réunion, Bruno Thircuir établira des liens qui lui permettront d'écrire les histoires du "Banquet". Bien sûr, le "Banquet" ne sera pas la seule animation de la Résidence puisque le camion s'installe sur plusieurs territoires. Le projet final est un "Banquet d'histoires" qui aura lieu le samedi 26 novembre à Équinox. La communauté de communes de Bourbre-Tis-

serands avait demandé à la Fabrique de conter des histoires dans un car lors d'un parcours découverte du territoire. Et ce fut un succès.

Du 3 au 11 février à Rochetoirin : "l'exil, la peur de l'autre", avec la représentation de Rue des Voleurs (deux pour les scolaires et une représentation pour tout public), dans le camion, et des représenta-



De nombreux comédiens ont joué dans le spectacle itinérant. Les Favergeois et leurs voisins s'en rappellent avec délectation (photo archives été 2015).

tions d'un mystérieux voyage en forêt dans d'autres lieux. Il y a aussi des rencontres de médiation : travail en cours autour de Rue des Voleurs avec le collège les Dauphins. Du 26 mai au 6 juin à La Bâtie-Montgascon : "Mondofoly - Footofoly", plusieurs séances de la nuit, les arbres dansent autour d'un mystérieux voyage en forêt. Proposi-

tion d'accueil de spectacles en lien avec le sport, de match d'impro, de battle hip-hop, de conférences ludiques, folies du jeu, de l'argent. En septembre à Chimilin, plusieurs représentations des guerres de clochers à jouer les 11, 17 et 18 septembre ; stage d'écriture, stages de lecture à voix haute, bref tout un panel de découvertes à déguster sans modération.

## PAYS TURRIPINOIS

### ROCHETOIRIN

# Fabrique des petites utopies : demandez le programme

En résidence artistique dans les Vals du Dauphiné, la compagnie itinérante a installé son camion théâtre sur la commune jusqu'au 9 février.

Mercredi soir, Mathias, en charge de la communication, a présenté la troupe et le programme à une vingtaine de personnes, parmi lesquelles le maire Marie-Christine Frachon.

Créée en 2000, la Fabrique des petites utopies est composée de quinze personnes : techniciens, comédiens, accessoiristes. Elle a deux objectifs : porter le théâtre en milieu rural en interprétant des pièces, mais aussi accueillir des manifestations artistiques locales.

C'est ainsi que le programme a débuté avec le concert du chanteur rochetoirinois

Alain David et « Les Uns Connus » qui reprennent des grands succès de la chanson française. Ce dimanche à 18 h 30, c'est la Compagnie locale Comos qui montera sur les planches. Dans une mise en scène de Sabine Vasselín, elle présentera la pièce contemporaine « le Dragon d'or » qui évoque le problème des sans-papiers. Un thème qui annoncera l'entrée en scène lundi de la Fabrique des petites utopies qui a bâti son programme « sur la peur de l'autre ». Tiré du roman de Mathias Enard cette chronique brûlante d'actualité mêle l'islam, choc des civilisations, terrorisme mais aussi espoir. La pièce sera présentée aux élèves de classes de 3e et 4e lundi et à tout public mardi 9 février à 20 heures.



Créée en 2000, la Fabrique des petites utopies est composée de quinze personnes : techniciens, comédiens, accessoiristes. Elle a deux objectifs : porter le théâtre en milieu rural en interprétant des pièces, mais aussi accueillir des manifestations artistiques locales.

LA TOUR-DU-PIN

## Des collégiens au théâtre

Dans le cadre d'un projet artistique et culturel (Pac), 28 élèves du collège des Dauphins, encadrés par leurs professeurs de lettres et d'anglais, ont assisté, lundi, à la représentation de la pièce « Rue des voleurs » interprétée par La fabrique des petites Utopies.

Objectif : monter un projet théâtral avec le concours d'artistes et de professionnels de la culture.

Après avoir maîtrisé le jeu des comédiens, la mise en scène et les décors, le projet achevé sera présenté dans les deux langues à la salle Équinoxe le 15 juin.



28 élèves du collège des Dauphins, encadrés par leurs professeurs de lettres et d'anglais, ont assisté, lundi, à la représentation de la pièce « Rue des voleurs ».

RUE DES VOLEURS

## La Fabrique des petites utopies

La rencontre des publics depuis quinze ans avec son cosu camion théâtre, la Fabrique des petites utopies adapte un roman de Mathias Enard. Trois ans avant d'obtenir le prix Goncourt pour *Boussole*, son septième roman, l'auteur se penchait sur une Méditerranée à deux vitesses, entre crise espagnole et désespérance marocaine, via le parcours de Lakhdar, jeune Tangérois féru de polars américains. Chassé par sa famille pour avoir couché avec sa cousine Meryem, Lakhdar s'imprègne de culture coranique avant de s'éprendre d'une étudiante barcelonaise, sur fond d'attentats de Marrakech, de révolte des Indignés et de Printemps arabes. Au lieu d'une adaptation littérale, Bruno Thircuir choisit de donner à voir les sensations qui traversent Lakhdar. Les images se succèdent sur les murs de sa cellule, comme autant de projections mentales. Le cirque est aussi convoqué, les agrès tombent des cintres : sangles pour entraver, roue Cyr pour



© Jean-Pierre Estournet

une parade de séduction, tuyaux de cuivre pour la tenace précarité d'une traque amoureuse... Ces instantanés miment les soubresauts d'un cerveau confiné entre quatre murs, et ses contradictions, déformations ou ruminations.

**Cobaye malgré lui.** L'excellente idée du metteur en scène, c'est l'introduction du personnage interprété par Jean-Luc Moisson, qui campe à la fois le rôle de narrateur – en opérant quelques ellipses – et surtout celui du lecteur qui découvrirait l'histoire, se laissant surprendre, échafaudant des hypothèses, vérifiant un mot dans

un dictionnaire ou faisant appel à des lectures connexes – ici, les neurosciences – pour décrypter l'action. Intronisé cobaye malgré lui, Lakhdar – Ayoub Es-Soufi, étonnant de charisme brut – s'autorise parfois à contredire cet encombrant observateur, comme s'il cherchait à se réapproprier une vie qui aurait tendance à lui échapper, déformée par le prisme des gens qui l'entourent. Car c'est bien ce dont traite le roman de Mathias Enard : la multiplicité des points de vue et les faux-semblants qui peuvent nous induire en erreur, quand nous projetons nos fantasmes sur une réalité au risque de la travestir. ● JULIE BORDENAVE

## Rencontre avec Bruno Thircuir, directeur de la Fabrique des petites utopies

### D'où vous est venue l'envie de cette adaptation ?

Cette pièce s'insère dans un puzzle global. J'ai découvert le théâtre en Afrique, la plupart de mes créations parlent de l'anthropophagie du Nord sur le Sud. Mathias Enard est un copain, nous avons voyagé ensemble au Moyen-Orient il y a vingt ans et je rêvais de l'adapter un jour. *Rue des voleurs* est un roman extrêmement habile dans sa construction. Le personnage de Lakhdar est plein d'énergie, j'aimais l'idée qu'il fasse son voyage par amour. Tout le monde devrait avoir le droit de bouger quand il veut,

et pas seulement en temps de guerre ou de crise économique. Cette asymétrie des droits de l'homme est dingue, elle est au creuset de tous les mal-être.

### Quelle liberté vous offre une structure comme le camion-théâtre ?

On l'a posé dans la cour d'un collège pendant la création, pour finaliser le spectacle en s'appuyant sur la réaction des élèves. Aucun bagage ne doit être nécessaire pour être embarqué dans un questionnaire sur le monde ; si un ado ne comprend pas, j'ai raté mon

truc. On a fait aussi un travail en milieu rural dans le nord du Dauphiné, une tournée récente de deux mois au Maroc... Notre boulot en tant qu'artiste, c'est d'aller partout, et non de se cacher dans des salles noires. C'est en étant inséré dans la société, dans des endroits dont je viens perturber l'usage au sens positif, que j'ai l'impression d'avoir ma place.

### Pourquoi avoir fait appel aux neurosciences ?

Le roman passe par une reformulation permanente, pour montrer la complexité de notre fonction-

nement. J'ai choisi de passer par les neurosciences, en travaillant avec trois chercheurs de l'Institut des neurosciences de Grenoble, qui ont contrôlé la validité de tous les textes. Ces incises scientifiques m'ont été inspirées par le film *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais, dans lequel il compare les comportements des hommes à ceux des souris de laboratoire. J'ai transposé le procédé en une mise en abyme théâtrale : tout est faux au théâtre, on le sait, et c'est ça qui permet d'emmener le spectateur beaucoup plus loin dans le réel. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR J.B.

→ compagnie, La Baraque Liberté. Panzera s'est fortement impliquée dans les projets internationaux du Théâtre du Soleil, notamment le Théâtre Aftaab en voyage, avec *La Ronde de nuit* consacrée à l'histoire de migrants afghans trouvant refuge dans un théâtre. Mais pour ses propres créations, elle choisit l'espace public et vient de mettre en scène *Bouc de là !<sup>2</sup>*, où l'on voit des migrants frapper aux portes (symboliques) d'un centre d'hébergement. Ils arrivent sur une route nocturne, plongée dans la lumière blafarde d'une double rangée de lampadaires. Séparé des acteurs par des barrières Vauban, le public s'installe des deux côtés. L'approche onirique et impressionniste de certains personnages renvoie à nos projections sur l'étranger et notre besoin, toujours vivant, de désigner des boucs émissaires. Cette pièce est nourrie de l'enquête menée par Anne-Marie Chémali et Laure Barbizet auprès de migrants, en France et à leur arrivée en Grèce. Sa rue de théâtre, Panzera la voudrait prolongée par une rue de la ville, de la même façon que le spectacle se confond avec le réel. Vers la fin, des spectateurs se lèvent tel un « chœur de citoyens » qui murmure son cri d'alerte. Elle transpose habilement les techniques du Théâtre du Soleil pour permettre une expérience intime et onirique au sujet d'une réalité dramatique.

Caroline Panzera est une artiste engagée qui crée pour la rue de façon délibérée. Comme Kumulus, Cie Osmosis ou le BIB, elle sait lier engagement citoyen et exigence artistique. Et les autres ? Encore un effort, Amis de la Terre ! ● THOMAS HAHN

1. L'exposition interactive *Un Voyage pas comme les autres*, placée sous le haut patronage du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, a eu lieu au Parc de la Villette du 12 novembre 1998 au 4 avril 1999.

2. Le spectacle *Bouc de là !* de la Baraque Liberté a été créé au Théâtre du Soleil, du 30 octobre au 13 décembre 2015.

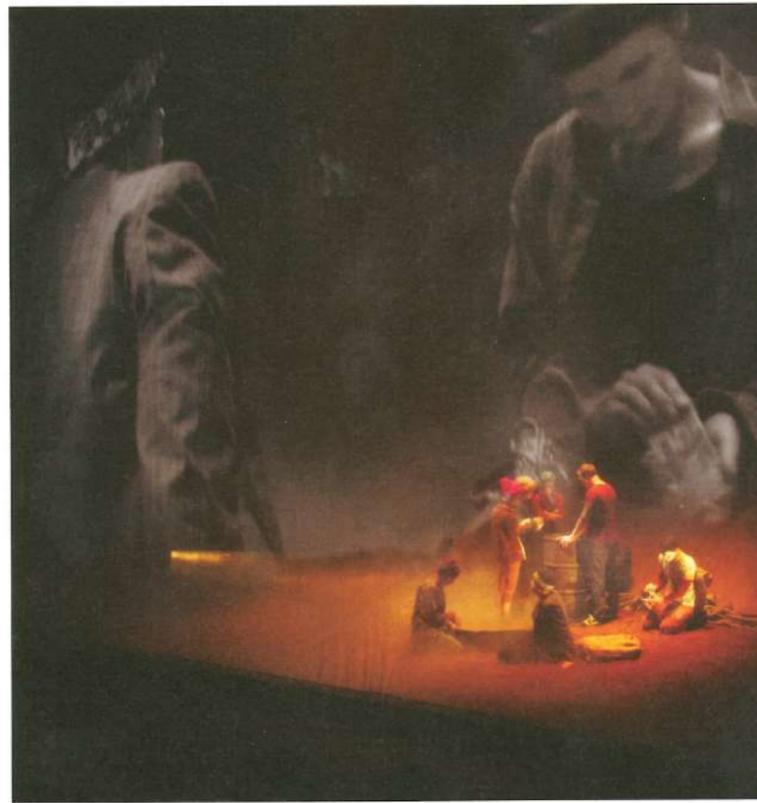
www.osmosis.com

collectifbib.org

kumulus.fr

labaraqueliberte.fr

www.ars-anima.org/projets/un-voyage-pas-comme-les-autres



## [cirque] Ode à l'altérité

La discipline se fait parfois le médium adéquat pour mettre en gestes une résistance, voire une résilience : empêchements du corps contraint, opiniâtreté de l'acrobate devant l'adversité.

Nomade par essence, le cirque est une ode à la différence, à l'acceptation de l'autre, celui en marge ou de passage. Les spectacles abordant de front le sujet de la migration ne sont pas légion : c'est davantage dans une esthétique ou une évocation subliminale – sur l'exil ou le déracinement (*Sodade* de Cirque Rouages, *Racines* de Krilati) ou sur l'exaltation du collectif et la nécessité de l'entraide (compagnie XY) – que s'esquisse un sous-texte. Il s'élabore aussi par des actions développées sur le territoire itinérant, via cette présence quotidienne qui se tisse avec les habitants, autour d'un campement ou d'un chapiteau. Depuis une vingtaine d'années, les Frères Kazamaroff's filent la métaphore, en campant des personnages de clandestins<sup>1</sup>. Ils ramènent au cœur de leurs spectacles le fumet des peuples nomades ou exilés, souvent en provenance

d'Europe de l'Est, agrémentés parfois de témoignages ou d'expositions photos, posant à l'occasion des structures d'accueil au cœur des cités (voir par exemple, *La yourte dans ma ville*).

### Allégories circassiennes

Dans la chair des spectacles, le cirque se fait parfois le médium adéquat pour mettre en gestes une résistance, voire une résilience : empêchements du corps contraint, opiniâtreté de l'acrobate devant l'adversité. Le langage du corps fait parfois écho aux écrits d'auteurs : Bruno Thircuir met en scène un acrobate marocain dans son adaptation de *Rue des Voleurs* de Mathias Enard<sup>2</sup>. Et c'est à partir du roman *Eldorado* de Laurent Gaudé<sup>3</sup> que Philippe de Coen a imaginé le nouveau spectacle de FERIA Musica, *Daral Shaga*, opéra circassien mis en scène par Fabrice Murgia. Pour conter deux histoires parallèles – la fuite d'un père et de sa fille vers l'Eldorado européen, et celle d'un



"Daral Shaga" opéra-cirque traversé par la question de l'exil et de la position de migrant, créé en 2014 par FERIA Musica.

### En projet

Quand il se nourrit de réel, le cirque se rapproche du théâtre documentaire. Deux projets en cours abordent le thème de la crise migratoire. Porté par des transfuges de HVDZ, la compagnie Etat d'urgence rassemble artistes et chercheurs en sciences sociales pour sa création 2017, "Dites à ma mère que je suis là", en prévoyant des temps d'immersion dans des camps de réfugiés pour nourrir son écriture. De son côté, Vincent Berhaut poursuit un travail sur le déracinement et les frontières, au sein de sa compagnie Les singuliers. Après un volet sur les « peuples sans territoire compact » ("Gonzosphère"), il questionne la figure du migrant dans "Entre" (création 2017). ●

immigré exilé en Europe, qui veut rentrer chez lui –, c'est encore l'allégorie du cirque qui est utilisée, via un main à main silencieux ou une confrontation obsessionnelle aux agrès, comme aux murs, grilles et frontières qui jalonnent les continents. Philippe de Coen voit dans cet « art de l'obstination à l'extrême »<sup>4</sup>, une mise en images de « l'obsession d'arriver quelque part et de la douleur qui peut être éprouvée. [...] Nous sommes révoltés par la banalisation de ces images d'Africains qui traversent les océans et qu'on traite comme des bêtes. Pour entreprendre un voyage comme le leur, il faut se défaire de son identité, oublier son passé, effacer son histoire. Nos artistes sont polonais, brésiliens, italiens... Ils ont vécu cette immigration. Nos villes regorgent de regards exilés à apaiser ». ● JULIE BORDENAVE

1. Lire *Stradda* n°20, avril 2011, p. 50.

2. Voir les Brèves de ce *Stradda*.

3. Le livret de l'opéra circassien a été publié en 2014 : *Daral Shaga*, suivi de *Mandits les innocents*, Laurent Gaudé, Actes Sud Papiers.

4. Propos tirés de l'article « De Daral Shaga à Lampedusa, opéra-cirque » de Laurence Bertels, dans *La Libre Belgique* du 12 février 2014.

cirquerouages.wix.com

krilati.com

www.ciexy.com

www.frereskazamaroffs.fr

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI  
**La Terrasse**



VILLENEUVE EN SCÈNE  
DE MATHIAS ENARD / MES BRUNO THIRCUIR

## RUE DES VOLEURS

Adaptation d'un roman du Prix Goncourt 2015, Mathias Enard, *Rue des voleurs* relate l'histoire de Lakhdar, jeune marocain pris dans les affres de notre supposé conflit de civilisation.



© Jessica Calvo

Rue des voleurs à Villeneuve en scène

Lakhdar habite à Tanger mais il a les mêmes désirs que s'il était né de l'autre côté de la Méditerranée. À travers l'épopée de ce jeune marocain que le destin va conduire en Espagne, le roman de Mathias Enard « raconte la jeunesse à l'heure des Printemps arabes et des révoltes indignées », explique Bruno Thircuir, metteur en scène de *Rue des voleurs*. Associant la vidéo, le cirque et le jeu dans le camion-théâtre de la Fabrique des petites utopies, *Rue des voleurs* associe artistes marocains et français dans une coproduction qui déjoue les peurs qui enferment chacun dans ses représentations de l'autre. Avec en toile de fond, « ce monde qui séquestre une jeunesse insatiable, passionnée, mais délaissée et qui se meurt de chagrin ». **E. Demey**

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, plaine de l'abbaye, du 8 au 20 juillet à 21h30, relâche le 14. Tél. 04 32 75 15 95.



## Du neuf dans du vieux au festival Textes en l'air

Entre le 27 et le 31 juillet, c'est à Saint-Antoine-l'Abbaye que ça se passe. Avec notamment la reprise de deux excellents spectacles créés l'an passé à Grenoble (ou aux alentours).

LE LUNDI 18 JUILLET 2016 PAR [AURÉLIEN MARTINEZ](#)



Crédit Photo : Charlotte Kim

Il existe un festival à quelques dizaines de kilomètres de Grenoble qui est un point de refuge estival pour la foisonnante scène culturelle grenobloise. Son (joli) nom ? Textes en l'air. Son lieu de villégiature ? Le (lui aussi joli) village médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye. Des vieilles pierres oui, mais qui servent d'écrin à un art théâtral (mais pas que – il y a aussi de la musique) on ne peut plus contemporain, qu'il vienne de Grenoble donc, mais aussi de toute la France – faut pas être sectaire !

Au petit jeu du « je mets en avant ce que je veux dans la programmation de cette année », on retient surtout les nombreuses reprises de spectacles marquants. Ainsi du passionnant et intelligent *Rue des voleurs* de la Fabrique des petites utopies, adaptation par le metteur en scène Bruno Thircuir du roman de Mathias Enard sur les aspirations d'un jeune Marocain. Ainsi également du *Au Pont de Pope Lick*, passage au plateau par la metteuse en scène Anne Courel d'un texte de Naomi Wallace sur des gamins paumés et désespérés dans les États-Unis de 1936, en pleine dépression.

Ainsi surtout du joyeux et foutraque *Carnaval des somnambules* (photo) de la compagnie Les Gentils, sur un marchand de sable chantant accompagné de petits êtres très drôles. Le monde est tellement plus sympa avec de la musique et des paillettes.

### Textes en l'air

À Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère) du mercredi 27 au dimanche 31 juillet

## La Fabrique et ses utopies très concrètes !

Isère le 14 mai 2016 - Patricia TRICOCHÉ



### La fabrique des petites utopies - La nuit les arbres dansent

En investissant la place du village à La Batie-Montgascon du 27 mai au 3 juin, la Fabrique des Petites utopies déploie son camion théâtre, véritable théâtre ambulant, pour une série de spectacles au plus près des habitants.

Créée en 2000 par le metteur en scène Bruno Thircuir, durant cette semaine la Fabrique fera la part belle aux manifestations artistiques locales en accueillant au sein de son théâtre tour à tour un groupe de Reggae-rock originaire de Rochetoirin, la compagnie de l'arbre, d'Ornacieux en Isère mais aussi un spectacle du Sou des écoles de la commune. Comme le souligne Marika Gourreau, en charge de la communication, « lors de cette semaine d'implantation la compagnie propose de questionner notre rapport au monde. Comme si la poésie et la politique se rejoignaient, elle jouera avec la magie du monde végétal. Par le théâtre, les contes, la musique et le cinéma elle nous permettra de réfléchir à notre place dans un monde où les hommes impactent chaque jour davantage leur environnement naturel ».

-Vendredi 27 mai à 19 h. Pot d'accueil.

-Samedi 28 mai à 20 h. Concert reggae-rock avec the Backward (gratuit).

-Dimanche 29 mai à 17 h 30. Spectacle de la Cie de l'arbre « Conférences complètement contemporaines ConConCon pour les intimes... » (5/8/12 €).

-Lundi 30 mai à 20 h. Spectacle *Echec en maths* du Sou des écoles (gratuit) et à 21 h projection en plein air de *En quête de sens* (entrée libre).

-Jeudi 2 et vendredi 3 juin. Spectacle pour les scolaires *La nuit les arbres dansent* et à 20 h même spectacle pour le grand public (5 €).

la Marseillaise

La nuit les arbres dansent

Villeneuve en scène / tous les jours à 19h / Théâtre Conte à partir de 7 ans

Un texte écrit et mis en scène par Bruno Thircuir – la Fabrique des petites utopies (38) Comédiens Alphonse Atacolodjou et Isabelle Gourgues / Musicien Francis Mimoun

C'est tout d'abord le décor qui vous saisit : un assemblage improbable de planches, de bois sculptés, de morceaux de tronc, de branches. Un capharnaüm étrange qui abrite momentanément une savante folle, son assistant et un musicien magicien... Très vite vous voici embarqué dans une petite randonnée contée – et jouée – qui nous parle de l'arbre et de l'homme. L'homme qui fut – il y a bien longtemps – arboricole, et qui trouvait dans les hautes branches refuge et nourriture. Mais aussi l'homme qui utilise l'arbre pour construire, se vêtir, se chauffer, se nourrir, voyager, s'abriter, faire de la musique, méditer... la liste est longue, et à travers les histoires du manguier, du cocotier, du châtaignier et du cèdre, quatre fables écologiques nous rappellent combien notre relation à l'arbre est ancienne, riche et complexe. Et qu'il est important de protéger la planète de la déforestation, si nous voulons préserver les grands équilibres.

Le jeu des acteurs oscille entre la comédia del arte, le conte, la chanson, la marionnette, avec une belle énergie et un évident plaisir...

Un bien joli voyage au pays de arbres, qui permet aux petits et aux grands de se poser des questions sur notre monde et son devenir, mine de rien...

JL Sauzade

## Midi Libre

### Villeneuve-lès-Avignon

Villeneuve en scène se poursuit avec *La nuit les arbres dansent*



■ Zaha et Coffy animent quatre contes avec leur univers merveilleux.

Zaha et Coffy animent quatre contes avec leur univers merveilleux, *La nuit les arbres dansent dans la plaine de l'abbaye*. Une cabane en bois « avec un manguier qui se dessine comme un arbre chemin, un cocotier qui se dresse comme un arbre amoureux, un châtaignier qui guérit tel un arbre médecin et un cèdre qui fredonne parce qu'il est arbre musique ».

La Fabrique des petites utopies utilise tout son art du théâtre, du conte et de la marionnette en traversant quatre continents, quatre contes et quatre arbres. Zaha et Coffy racontent la magie qui unit l'homme à la nature.

Pendant une heure, « le merveilleux » illumine les yeux des enfants avec un monde poétique et une ode à la nature au végétal et aux arbres qui sans eux nous n'existerions pas. À voir dès 6 ans, en famille, car « la magie opère aussi pour les grands! ».

► *“La nuit les arbres dansent”* conte de Bruno Thircuir avec les comédiens Isabelle Gourgues et Alphonse Atacolodjou. Ils jouent tous les soirs à 19h (relâche le 14 juillet), au Clos de l'Abbaye (sous chapiteau), jusqu'au 20 juillet. Réservation, Tél. 04 32 75 15 95 [www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com).

#### ● Mairie

En raison de la Fête nationale, la mairie sera exceptionnellement fermée jeudi 14 et vendredi 15 juillet.

#### ● École Montolivet

Des travaux de réaménagement de la partie de la cour intérieure de l'école Montolivet, se déroulent jusqu'au 31 août. Le stationnement est interdit sur la placette située en devanture de l'accès au parking nord de l'école; parking côté ouest, interdit sur les deux emplacements situés coté sud-est au droit du portail d'accès à la colline des Mourgues; interdit sur le dernier emplacement positionné à hauteur de l'accès au parking. La circulation s'effectue alternée par feux tricolores de chantier, sur le tronçon de la rue Montolivet située entre la placette est et le parking ouest de l'école Montolivet.

#### ● Les mardis et mercredis de l'été

La CNR propose une découverte ludique de la nature au fil du Rhône, des ateliers parents-enfants, des balades familiales, plaine de l'Abbaye, les mardis et mercredis jusqu'au 23 août. Inscriptions gratuites auprès du Centre permanent d'initiative pour l'environnement du pays de Vaucluse, au 04 90 85 51 15.

## La Provence

### La nuit les arbres dansent

Vendredi 15/07/2016 à 18H46

Ce conte poétique de la compagnie La fabrique des petites utopies se savoure au Clos de l'Abbaye, jusqu'au 20 juillet.



Vous apprécierez ce voyage au cœur des forêts, des flots, des montagnes où la musique domine.

C'est avec des enfants de classes primaires que le metteur en scène Bruno Thircuir a imaginé des petites histoires magiques autour des arbres.

Quatre arbres, quatre saisons, quatre continents pour raconter l'histoire d'un manguier arbre-chemin pour deux enfants, un cocotier symbole d'une liaison entre une princesse et un monstre marin, un châtaignier guérisseur et un cèdre muse musicale. Les enfants à partir de 6 ans et les adultes apprécieront ce voyage au cœur des forêts, des flots, des montagnes où la musique domine, les marionnettes s'amuse. Les deux comédiens jouent plusieurs rôles à la fois : un pivert, un écureuil, des humains, des dieux... Au fil du jeu des astuces scéniques nous surprennent.

Un conte agréable, un peu à la façon des griots africains.

Notre avis : on aime.

Pratique : *La nuit les arbres dansent* jusqu'au 20 juillet à 19h au Clos de l'Abbaye dans le cadre du [Festival Villeneuve en Scène](#). Tarifs : de 8€ à 16€. Infos et réservations : 04 32 75 15 95.

Jacqueline Armand

## LE BLOG DE GUY

dimanche 6 septembre 2015

Au bonheur des mômes 2015. Le Grand Bornand.



Derrière les baskets roses d'une petite fille de 4 ans, un aperçu de trois jours dans le village haut savoyard où les princesses sont reines à l'orée des rentrées.

Nous sommes revenus dans ce lieu exceptionnel pour une séquence enchantée :

<http://blog-de-guy.blogspot.fr/2014/09/au-bonheur-des-momes-le-grand-bornand.html>.



Si la vache est l'animal fétiche de cet événement en sa 24<sup>e</sup> édition, lundi, celle qui pisse était de la fête. La montée en télécabine (« téléfrite »), pour aller au rendez-vous de la grenobloise « Fabrique des petites utopies » dont le spectacle « **Un mystérieux voyage en forêt** » nous a ravis, pouvait se vivre comme une traversée poétique des nuages, Le « **Haltéro circus show** » s'était réfugié à l'église pour cause de pluie et ses acrobaties ont plu, même si leur comique à répétition se montrait quelque peu insistant, comme la quête traditionnelle des applaudissements.